

L'apprentissage informel des langues et la motivation : le point de vue des apprenants de langue

Oliver Kuusinen

Mémoire de licence

Institut de langues et de traduction

Département de français

Faculté des Lettres

Université de Turku

Avril 2024

UNIVERSITÉ DE TURKU

Institut de langues et de traduction / Faculté des Lettres

KUUSINEN OLIVER : L'apprentissage informel des langues : le point de vue des apprenants de langue

Mémoire de licence, 28 p. (4 p. d'annexes)

Département de français

Avril 2024

L'apprentissage des langues est un processus qui est individuellement différent selon chaque personne. Chacun a sa propre manière d'apprendre efficacement, que ce soit en cours à l'école (apprentissage formel) ou à la maison (apprentissage informel). De même, la motivation est un élément important de tout apprentissage, y compris une langue. Cette étude se concentre sur les termes mentionnés ; apprentissage et motivation. Plus précisément : De quelles manières l'apprentissage informel affecte-t-il la motivation.

Pour connaître les termes importants liés à cette étude, j'ai utilisé nombreuses sources théoriques sur l'apprentissage et la motivation. De nombreuses sources théoriques ont servi de base à cette étude. Principalement des sources théoriques sur l'apprentissage formel et informel et leurs différences, par exemple Sansone & Harackiewicz, (2000), Calamel (2012) et Mangenot (2019). Pour les théories motivationnelles, cette étude se concentre sur la motivation interne et externe à l'aide de plusieurs sources, telles que Dörnyei et Ushioda (2011) et Salmela-Aro (2018).

Pour la méthode de cette étude, j'ai utilisé une approche qualitative, avec l'aide d'un questionnaire que j'ai fait pour les élèves de langue d'une lycée finlandais. Le questionnaire a rassemblé les réponses de 38 élèves. Le questionnaire sert de corpus à cette étude. Le questionnaire a été fait avec le logiciel *Webropol*. Afin de trouver une réponse à la question de recherche, le questionnaire comporte des questions liées à l'apprentissage des langues de manière formelle et informelle et à la motivation à étudier les langues. Les réponses ont été incluses dans de nombreuses figures dans cette étude pour rendre la section d'analyse facile à lire et à analyser.

Les résultats d'étude indiquent que l'utilisation informelle des langues augmente la motivation à étudier davantage les langues. De nombreuses réponses mentionnent que l'utilisation d'une langue en dehors de l'école, par exemple en parlant avec des étrangers, au travail ou sur Internet, augmente la volonté de parler plus couramment une langue, augmentant ainsi la motivation. Sur la base de cette étude, à l'avenir, l'enseignement des langues pourrait se concentrer davantage sur l'apprentissage informel, peut-être en demandant aux étudiants de quelle manière ils utilisent les langues pendant leur temps libre et en proposant des exercices en classe en relation avec ces situations.

Mots-clés : apprentissage informel, apprentissage formel, motivation, motivation interne, motivation externe, langue, questionnaire

Table des matières

1. Introduction	1
2. Cadre théorique.....	2
2.1. Apprentissage formel et informel des langues	2
2.1.1. Apprentissage formel	3
2.1.2. Apprentissage informel	3
2.2. Motivation	5
2.2.1. Motivation interne et externe	5
2.2.2. Autres théories importantes.....	6
3. Corpus et méthode d'analyse	7
3.1. Présentation des participants	7
3.2. Présentation du questionnaire.....	8
3.3. Méthodes d'analyse.....	9
4. Analyse et résultats.....	9
4.1. Remarques générales.....	9
4.2. Questions liées à l'apprentissage formel et motivation.....	11
4.3. Questions liées à l'apprentissage informel et motivation.....	14
5. Conclusion.....	18
Bibliographie.....	20
Annexe 1. La formulaire de consentement.....	i
Annexe 2. Le questionnaire.....	ii

1. Introduction

L'apprentissage des langues n'est pas facile. Cela demande du temps et des efforts. À un jeune âge, cela nécessite généralement plus que simplement d'assister à des cours à l'école. Pour bien apprendre une langue, il faut aussi être en contact avec des langues en dehors de l'école. Il existe également de nombreuses façons d'apprendre des langues à la maison. Cela peut être à l'aide des livres, des vidéos, des jeux vidéo, etc.

Pour faire quelque chose, il faut de la motivation, et il en va de même pour l'apprentissage des langues aussi. Il y a tellement de choses qui affectent la motivation et il y a des manières pour améliorer la motivation pour n'importe quelle chose. Pour les langues, il est important d'utiliser les langues pendant son temps-libre aussi. Pour moi personnellement, ayant commencé à apprendre l'anglais et le français dès mon plus jeune âge, ma motivation a toujours été élevée car j'ai également été en contact avec les langues pendant mon temps libre.

Aujourd'hui, en Finlande, le nombre d'élèves choisissant d'étudier une langue autre que le suédois (parce que le suédois est obligatoire étant la 2^e langue officielle du pays) est faible. En 2018, le nombre d'élèves ayant choisi l'allemand au cours des dix dernières années a chuté de 70 pour cent et pour les élèves du français la chute est de 40 % pour le programme court et 70 % pour le programme long (Kinnunen, 2018, 3). La baisse du nombre des élèves choisissant des langues étrangères est liée à nombreux facteurs.

Une raison est les examens à la fin d'études. De nos jours, en Finlande, les examens de fin d'études au lycée ont une forte impulsion dans différentes matières scientifiques, par exemple les mathématiques, la biologie et la physique. Faire les examens sur ces matières donne globalement plus de points que faire les examens de langues et par conséquent, cela donne de meilleures chances pour pouvoir entrer dans les études de troisième cycle, par exemple dans une université (Ylioppilastutkintolautakunta). Une autre raison pour ne pas étudier d'autres langues étrangères est que les gens disent qu'ils n'ont pas besoin de connaître d'autres langues que l'anglais et le suédois. En plus, beaucoup des élèves disent que l'apprentissage de langues prend beaucoup de temps et est pénible. (Veivo et al. 2021,53.) Beaucoup considèrent l'apprentissage des langues uniquement comme un moyen de communiquer avec des personnes étrangères même si c'est bien plus que cela. L'apprentissage des langues comprend également bien d'autres choses, notamment la littérature, la culture, l'histoire, etc. Cette étude vise à comprendre et à répondre aux questions de savoir quels facteurs motivent les élèves à

étudier des langues étrangères et comment ils perçoivent l'étude des langues. Elle vise également à déterminer quelles méthodes d'apprendre des langues pendant le temps libre des élèves sont efficaces et dans quelle mesure cela affecte la motivation à étudier des langues. Pour cela, il est important de définir quelques termes importants pour cette étude. Ma question de recherche dans cette étude est la suivante : comment l'apprentissage informel affecte la motivation pour étudier des langues. L'hypothèse pour cette étude est que l'apprentissage informel des langues en particulier affecte la motivation à étudier les langues. Je vais présenter le cadre théorique, les méthodes d'analyse, discuter des résultats, et en fin tirer une conclusion.

2. Cadre théorique

Pour faire cette étude, il est essentiel de connaître les termes centraux dans ce domaine qui sont importantes. Les concepts et termes de cette étude sont liés à l'apprentissage et à la motivation en général. En premier, je me concentrerai sur deux termes d'apprentissage essentiels à cette étude. Il s'agit d'un apprentissage formel et informel. Et surtout l'apprentissage formel et informel des langues. Il existe également un troisième type d'apprentissage appelé apprentissage non formel mais je ne vais pas me concentrer là-dessus (voir plus loin). De plus, il est important d'expliquer la motivation qui est toute aussi importante dans cette étude. Le concept de motivation est peut-être familier à tout le monde, mais il existe différentes manières de décrire la motivation et différentes circonstances de motivation que je vais aborder dans cette étude.

2.1. Apprentissage formel et informel des langues

Tout d'abord, concentrons-nous sur l'apprentissage. Comme indiqué précédemment, deux types d'apprentissage sont importants dans cette étude : apprentissage formel et informel. Le troisième type d'apprentissage, apprentissage non formel existe aussi. L'apprentissage non formel est une forme d'apprentissage qui se déroule en dehors d'un établissement d'apprentissage telle qu'une école, mais cela se fait toujours dans un cadre organisationnel comme un lieu de travail ou un club de lecture par exemple (Calamel, 2012, 35). Mais comme l'apprentissage non formel et informel peuvent facilement se mélanger, je ne me concentrerai pas sur l'apprentissage non formel dans cette étude. Dans les sous-chapitres 2.1.1. et 2.1.2, j'expliquerai les deux termes centraux et comment ils sont (ou ne sont pas) liés les uns aux autres.

2.1.1. Apprentissage formel

L'apprentissage formel est le type d'apprentissage auquel on réfère le plus souvent quand on parle de l'apprentissage. Généralement, l'apprentissage formel se déroule au sein d'un établissement telle qu'une école avec certains objectifs d'apprentissage. L'objectif final est de passer les examens d'immatriculation et d'obtenir un certificat (Mangenot, 2019, 2).

L'apprentissage formel désigne donc tout l'apprentissage qui a lieu dans les écoles, universités, etc. Il y a plusieurs moyens pour l'apprentissage formel mais le plus souvent particulièrement à l'école est l'approche interactionnelle. Le sens, selon Ollivier et Puren (2011, 66), est de :

Proposer des tâches qui ont un enjeu réel et dans lesquelles les aspects non langagiers retrouvent la place qu'ils ont dans la réalité. [...] C'est permettre à l'apprenant d'utiliser dans une situation réelle lui demandant d'interagir avec des individus réels, des compétences qu'il a développées dans des tâches d'entraînement et de répétition. (Ollivier & Puren, 2011, 66).

Dans l'apprentissage formel, il est très important de communiquer avec des collègues et l'enseignant(e) pour améliorer davantage son apprentissage. Les enseignants peuvent choisir librement le matériel qu'ils utilisent pendant les cours à condition qu'il respecte le programme. La coopération est un élément essentiel de l'apprentissage formel. Apprendre ensemble est important dans l'apprentissage formel et aider et obtenir l'aide de collègues en est un élément essentiel.

2.1.2. Apprentissage informel

Ce type d'apprentissage le plus important dans cette étude. L'apprentissage informel est plus ou moins l'opposé au l'apprentissage formel. C'est une forme d'apprentissage qui se fait en dehors des établissements d'enseignement. Surtout avec l'amélioration de la technologie, il existe constamment de nouvelles façons d'apprendre des langues en dehors des établissements d'enseignement, par exemple avec des vidéos de différentes langues sur YouTube ou des applications d'apprentissage des langues. (Mutta et al., 2017, 183.) En outre, l'âge est également un facteur important dans l'apprentissage informel, car les étudiants plus âgés ne sont peut-être pas habitués à l'utiliser les réseaux sociaux et se concentrent plutôt sur les livres, par exemple. L'apprentissage informel des langues peut être « accidentel » ou intentionnel selon la situation. Par exemple, les réseaux sociaux sont un espace rempli de

langues différentes et il est facile d'apprendre quelque chose de nouveau sans vraiment s'en rendre compte ; il s'agit d'un apprentissage accidentel dans ce cas-là. Il est important de noter, comme le fait Mangenot, que l'apprentissage informel est un luxe que tout le monde n'a pas, parce que de nombreuses personnes ne peuvent apprendre que dans des établissements d'enseignement, en particulier dans les pays plus pauvres parce qu'ils n'ont pas accès à la technologie. (Mangenot, 2019, 2.)

Comme dit précédemment, il existe de nombreuses façons d'apprendre une langue de manière informelle. Les plus courants sont les réseaux sociaux, les livres, la musique, les films, etc.

Les élèves des lycées essaient aussi souvent d'apprendre des structures de la langue en utilisant des manuels de cours en dehors de l'école s'ils n'ont pas compris quelque chose pendant un cours, ce qui est également considéré comme apprentissage informel parce qu'il se fait principalement seul. Ce type d'apprentissage est particulièrement évident à travers le questionnaire qui sert le corpus à cette étude (voir chapitre 3).

Pour finir ce chapitre de différents types d'apprentissage, j'emprunte un tableau de Mangenot (2011, 6) qui illustre les types d'apprentissage et montre leurs différences. Il convient de noter que ce tableau montre l'exploitation d'internet en classe de langue. Cela est pour donner un exemple de l'utilisation variée dans l'analyse de l'apprentissage informel et formel des langues. Le tableau montre comment fonctionne l'apprentissage informel et formel dans ce cas.

Tableau 1. L'exploitation d'internet en classe de langue.

Apprentissage	Dispositif	Remarques
Formel	Communication dans la classe (tâches)	Peut être tout à fait authentique (cas du jeu, du théâtre)
	Classe dans les mondes virtuels	Aspect ludique, avatar, mais richesse verbale inférieure à ce qu'on connaissait dans les mondes virtuels textuels (MOO)
	Tâches de communication sur le Web (Ollivier & Puren)	Discuter, publier, jouer (en cercle fermé ?)
	« Bridging activities » (Thorne & Reinhardt)	Initiation au web social, en trois étapes, exploration et analyse guidées.
Non formel	Tandem, e-Tandem	Peut être plus ou moins guidé, plus ou moins intégré à l'apprentissage formel
	Réseaux sociaux d'apprenants de langues	Propédeutique à l'immersion dans le web ?
Informel	S'intégrer dans le web social en L2, L3, ...	Demande un degré d'autonomie élevé, que peuvent viser les autres pratiques.

Le tableau montre aussi l'apprentissage non formel pour comparaison. Cela donne une idée générale de ce qu'est l'apprentissage non formel. Il en ressort clairement que l'apprentissage formel inclut plus de communication guidée avec d'autres personnes et est limité alors que

l'apprentissage informel des langues est beaucoup plus varié et, comme le montre le tableau, il nécessite un bon niveau d'autonomie de la part de l'apprenant.

2.2. Motivation

Comme le but de cette étude est d'examiner comment l'apprentissage informel des langues affecte la motivation à étudier les langues, il est important de savoir exactement ce qu'est la motivation. La motivation est en général le concept d'avoir la volonté de faire quelque chose. Mais pour donner une explication plus spécifique, je citerai Dörnyei et Ushioda. Selon eux, la motivation explique « pourquoi on décide de faire quelque chose, à quel point on le poursuit et pour combien de temps on est prêt à maintenir l'action » (2011, 4). Il est bon de noter que la motivation est un concept très spécifique et présente de grandes variations individuelles. En ce qui concerne la motivation à apprendre, il y a quelques questions essentielles pour aider à trouver la motivation : 1) puis-je réussir dans une tâche ? 2) est-ce que je veux accomplir cette tâche ? 3) pourquoi est-ce que je fais cette tâche ? 4) qu'est-ce que cette tâche nécessite-elle pour accomplir ? (Kiuru, 2018, 123.) Il existe de nombreuses façons de catégoriser la motivation et je passerai en revue certaines des catégories essentielles de motivation pour cette étude dans ce chapitre.

2.2.1. Motivation interne et externe

Comme indiqué précédemment, la motivation comporte de nombreuses catégories et deux catégories importantes pour cette étude sont la motivation interne et externe ou intrinsèque et extrinsèque. La motivation interne ou intrinsèque signifie qu'un individu a la volonté d'atteindre ses objectifs grâce à ses propres valeurs et objectifs alors que la motivation externe ou extrinsèque vient d'une autre source que de l'individu lui-même. Les deux peuvent aller de pair, mais les facteurs internes l'emportent généralement sur les facteurs externes. Dans les études qui ont été faites sur la motivation externe, quelle que soit la récompense obtenue après avoir atteint un certain niveau de compétence dans une activité, les résultats étaient variés. Parfois, cela augmenterait la motivation, parfois la diminuerait et parfois n'aurait aucun effet. De plus, les facteurs externes sont dans la plupart de cas temporaires et moins efficaces que la motivation interne qui dure longtemps. La motivation externe est très généralement motivée par une sorte de récompense à la fin de ladite tâche, par exemple les parents peuvent promettre de l'argent ou une nouvelle voiture en guise de récompense pour avoir fait quelque chose. (Sansone & Harackiewicz, 2000, 446.)

La motivation externe est rarement une raison pour étudier les langues car la motivation doit durer longtemps. Étudier les langues nécessite une motivation interne et avoir une motivation interne est un moyen de rester motivé académiquement (c'est-à-dire d'avoir de motivation dans un environnement d'apprentissage). Dans cette étude, j'examinerai le corpus du point de vue de la motivation interne et externe.

2.2.2. Autres théories importantes

La motivation interne et externe sont les deux théories de la motivation les plus importantes dans cette étude. Il existe de nombreuses autres théories de motivation pour soutenir les théories de motivation interne et externe. Je vais mentionner quelques-uns ici.

La Théorie de l'Autodétermination est la première théorie digne de mention. La théorie a été créée à l'origine par Edward Deci et Richard Ryan. La théorie comporte trois dimensions principales. Le sentiment d'autonomie (des motifs venant de sa propre tête et non des facteurs extérieurs), le sentiment de compétence, et le besoin de se sentir solidarisé. (cité dans Salmela-Aro, 2018, 11.)

La deuxième théorie à mentionner est la théorie de l'orientation vers les objectifs. Une théorie inventée par Carol Dweck dans ce cas. La théorie fait une distinction entre deux types de motivation à apprendre. Elle sépare les apprenants selon le fait s'ils se sentent orientés vers la tâche ou orientés vers eux-mêmes. Les apprenants orientés vers la tâche sont intéressés par la tâche elle-même, tandis que les apprenants orientés vers eux-mêmes veulent prouver qu'ils sont meilleurs que les autres. Les apprenants tâche-orientés savent que les compétences peuvent être améliorées. Les gens orientés vers eux-mêmes pensent que les compétences ne peuvent pas être améliorées. Elles existent ou elles n'existent pas. Ce genre de pensée invariable affaiblit la motivation. (cité dans Salmela-Aro 2018, 12.)

La troisième théorie à mentionner est l'importance des exigences et des ressources pour l'apprentissage et le bien-être (en finnois : *vaatimusten ja voimavarojen merkitys oppimiselle ja hyvinvoinnille*). Selon la théorie, la relation entre exigences et ressources motive l'apprenant. Si l'exigence dépasse les ressources, l'apprentissage devient plus difficile et nuit au bien-être. (Salmela-Aro, 2018, 14.) Telles sont quelques-unes des théories de motivation essentielles pour accompagner la motivation interne et externe.

3. Corpus et méthode d'analyse

Comme ma question de recherche est comment l'apprentissage informel des langues affecte la motivation pour étudier des langues, il est important de trouver une réponse à cette question. Et pour trouver une réponse à cette question, j'ai rédigé un questionnaire dont les réponses forme le corpus de cette recherche. Le questionnaire a été fabriqué pour tous les étudiants de langues dans un lycée. Dans les sous-chapitres suivants, je vais présenter plus en détail le groupe de participants et le questionnaire.

3.1. Présentation des participants

Mon corpus est constitué des réponses à un questionnaire (voir annexe 2) auquel 38 élèves ont répondu. Les répondants sont des élèves d'âges différents (âgés de 15 à 25 ans) selon leur année d'études. Les répondants viennent d'un lycée qui se situe à l'est de la Finlande. Tous les répondants ont répondu au questionnaire lors d'un cours d'une certaine langue ; le questionnaire était destiné aux étudiants de toutes les langues afin d'obtenir autant de réponses que possibles. Étant donné que de nombreux participants étaient mineurs, un formulaire de consentement a été rédigé pour leurs parents demandant l'autorisation pour que leur enfant participe à l'étude (voir annexe 1). Les enfants dont les parents n'avaient pas donné leur autorisation n'ont pas répondu au questionnaire.

Le questionnaire a été conçu pour les élèves d'un lycée, car les élèves de lycée ont eu suffisamment d'expérience avec les langues étrangères pour fournir des réponses réfléchies et expérimentées au questionnaire. Les élèves d'une école primaire ou d'un collège n'aurait peut-être pas donné de réponses suffisamment réfléchies au questionnaire.

Parmi les participants, 14 sont hommes 23 femmes et 1 autre. 24 des participants étaient en première année de lycée, 6 en deuxième, 6 en troisième, et 2 en quatrième, donc une grande partie d'entre eux étaient en première année. La langue maternelle de presque tout le monde était le finnois (deux étaient bilingues, un(e) avec le finnois et l'estonien et un(e) avec le finnois et l'anglais), c'est pourquoi le questionnaire a été rédigé en finnois. Tous les participants étudiaient l'anglais au moment de répondre et presque tous étudiaient également le suédois (le suédois est obligatoire dans les écoles finlandaises). 14 des participants ont également étudié le français. Pour les autres langues, il y avait 1 étudiant en allemand, 1 en russe, 1 en italien et 1 en espagnol. De plus, une minorité de participants ont déclaré avoir étudié des langues pas mentionnées dans le questionnaire (1 latin, 1 grec et 2 japonais). La

figure 1 suivante illustre combien de répondants étudient chaque langue facultative mentionnée dans la question.

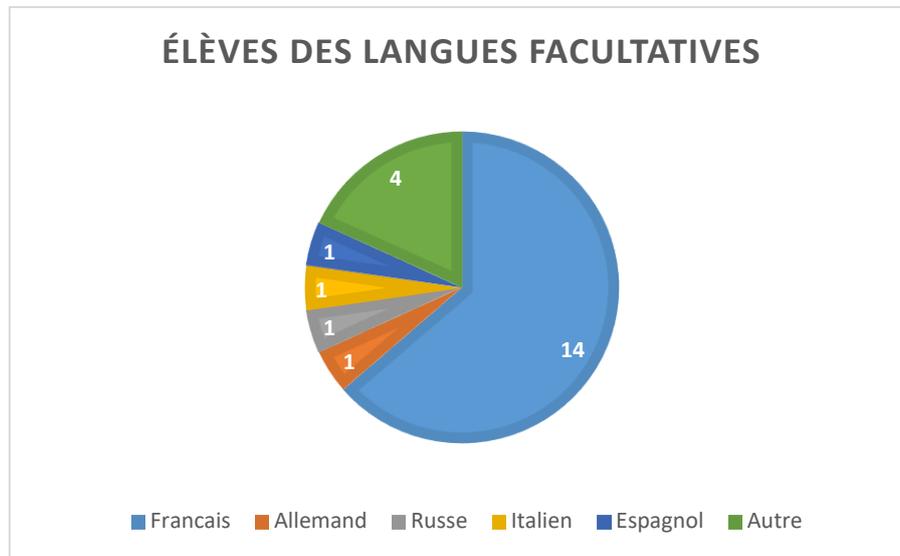


Figure 1. Élèves des langues facultatives

Sur 38 élèves, 22 ont étudié une ou plusieurs langues facultatives. Il convient de noter que de nombreuses questions comportent des questions à choix multiples afin que les répondants puissent choisir plus d'une réponse. Comme c'est visible sur la figure, la plupart des répondants ont étudié le français comme langue facultative.

3.2. Présentation du questionnaire

Le questionnaire a été fabriqué avec des questions concernant l'apprentissage informel (et formel) et la motivation. Le questionnaire a été réalisé sur la plateforme Webropol. L'objectif était qu'à travers les réponses, je pourrais examiner dans quelle mesure l'apprentissage informel affecte la motivation à étudier les langues étrangères. Il était obligatoire de répondre à la plupart des questions, mais certaines questions étaient facultatives pour que les élèves puissent communiquer des informations supplémentaires sur certaines questions s'ils le souhaitaient.

Le questionnaire contenait 17 questions réparties en trois thématiques suivantes (voir annexe 2) : Les cinq premières questions étaient des questions de base permettant de recueillir des informations sur les participants. Toutes les réponses étaient traitées comme anonymes. Les cinq questions suivantes portaient sur la motivation des élèves à étudier les langues en général. La plupart entre elles étaient des questions ouvertes (réponse écrite) pour recevoir des réponses aussi diverses que possible car il était important pour cette étude d'obtenir de bonnes

réponses à ces questions. Les 7 dernières questions étaient basées sur l'apprentissage informel des langues et comportaient un mélange de questions ouvertes et de questions à choix multiples. L'objectif des dernières questions était de découvrir comment les élèves utilisaient et apprenaient les langues pendant leur temps libre, dans quelle mesure et dans quelle mesure cela affecterait leur motivation à étudier les langues.

3.3. Méthodes d'analyse

Dans cette étude, j'ai recours à une méthode qualitative. Les questions ont été catégorisées par thème. J'ai analysé les réponses au questionnaire, j'ai fait quelques remarques sur les réponses et j'ai arrivé éventuellement aux résultats d'analyse. Pour rendre certains résultats faciles à lire, j'ai utilisé différents programmes pour aider à visualiser les résultats du questionnaire, notamment des programmes tels qu'Excel. Pour rendre les résultats et statistiques descriptives aussi clairs que possible, j'ai montré quelques chiffres des résultats du questionnaire pour visualiser clairement ce que les répondants ont dit. Cela sert comme une analyse quantitative du corpus. La partie analyse est structurée de manière que je passe en revue chaque question et explique les réponses à l'aide des chiffres susmentionnés. J'ai également trouvé des suggestions permettant aux élèves d'améliorer davantage leur apprentissage des langues en dehors de l'école.

4. Analyse et résultats

Dans ce chapitre, j'analyserai les réponses au questionnaire et éventuellement arriverai à une conclusion. Pour commencer, il est important de rappeler la question de recherche de cette étude. Je vais donc me concentrer sur la question comment l'apprentissage informel affecte la motivation d'étudier des langues. Mon hypothèse est que l'apprentissage informel des langues affecte effectivement la motivation à étudier les langues. Dans cette section je me concentrerai sur chaque concept mentionné dans le cadre théorique (par exemple la motivation) et j'analyserai les réponses liées à chacun de ces concepts pour rendre cette partie cohérente et facile à suivre.

4.1. Remarques générales

Les questions 5 à 10 sont liées à la motivation et à l'apprentissage formel des langues (voir annexe 2). La première question à noter dans cette section est la question 6 qui fait suite à la

question 5 (cf. figure 1 pour les statistiques descriptives de question 5). Je leur ai demandé de dire pourquoi ils avaient choisi d'étudier une autre langue que l'anglais ou le suédois. En regardant les réponses à la question 6, il convient de noter que sur les 17 qui ont répondu, les réponses indiquent que les élèves ont choisi la langue parce qu'elle les intrigue d'une manière ou d'une autre. L'exemple 1 illustre bien ces réponses ; tous les exemples étaient en finnois, je les ai traduits en français :

- (1) J'ai choisi le français parce que cela m'a toujours intéressé en tant que langue et je pense que c'est une très belle langue.

Ce type d'affirmation apparaît souvent dans les réponses. On peut remarquer que beaucoup ont choisi la langue française parce qu'ils la trouvent belle ou d'une autre manière, la trouvent esthétique. D'autres réponses récurrentes sont qu'il est utile d'apprendre le français car cela s'avérera utile à l'avenir, par exemple sur le marché du travail ou utile simplement pour faciliter la communication avec de nombreuses personnes lors de voyages. L'exemple 2 illustre bien ces réponses :

- (2) J'ai choisi le français parce que je voulais apprendre une nouvelle langue et le français m'a toujours intéressé en tant que langue. Je pensais que ce serait utile pour voyager et même pour trouver un travail.

A partir de ces réponses, il convient de noter que toutes ces réponses mentionnées supra sont des types de motivation interne. Cela signifie que ces élèves ont choisi d'étudier ces langues par leur propre volonté (la langue a toujours été intéressante, la langue est belle, utile pour l'avenir (cf. Sansone & Harackiewicz, 2000). Il est très rare que l'étude des langues soit uniquement motivée par une motivation externe. Il existe cependant un exemple de motivation externe dans les réponses : un élève a répondu qu'il/elle avait choisi d'étudier la langue parce qu'elle était obligatoire pour obtenir un diplôme d'études secondaires.

L'exemple 3 illustre cette réponse :

- (3) [U]ne langue intéressante et je n'aurais pas obtenu mon diplôme d'études secondaires si je n'avais pas suivi des cours supplémentaires, alors je me suis retrouvé en français.

Ceci est un exemple de causes possibles de motivation externe. Donc il y a une sorte de récompense à la fin de « tâche ». Il est bon de remarquer que presque tous les répondants semblent très motivés pour étudier les langues. La forte motivation en général peut être remarquée à la question 7 qui demande si les répondants aiment étudier les langues. Sur 38 répondants, 31 ont déclaré aimer étudier les langues, 2 ont déclaré qu'ils n'aiment pas et 5 n'en étaient pas sûrs.

4.2. Questions liées à l'apprentissage formel et motivation

En parlant de quelque chose qui affecte également la motivation, la question 8 demande quelle est la partie la plus facile et la plus difficile de l'apprentissage des langues. Parce qu'il y a un grand nombre de réponses longues à cette question, je vais montrer les réponses sous forme des figures, cette question était une question ouverte, les répondants étaient donc libres d'écrire ce qu'ils voulaient. Il leur a été demandé d'écrire les deux dans la réponse ; quelle est la chose la plus facile et la plus difficile dans la langue. Tous les 38 répondants ont répondu, mais certains répondants ont déclaré qu'ils ne savaient pas. Cela était encore plus évident lorsqu'on leur a demandé quelle était la partie la plus facile de l'apprentissage d'une langue ; la figure 2 contient ainsi 29 réponses. La figure 3 contient 37 réponses. J'ai rassemblé les réponses dans les chiffres suivants :

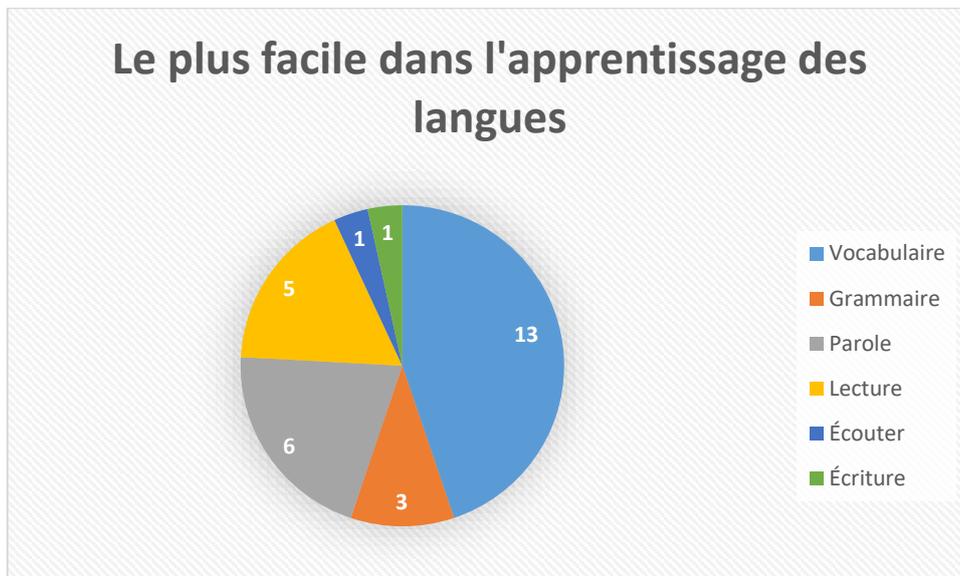


Figure 2. Le plus facile dans l'apprentissage des langues

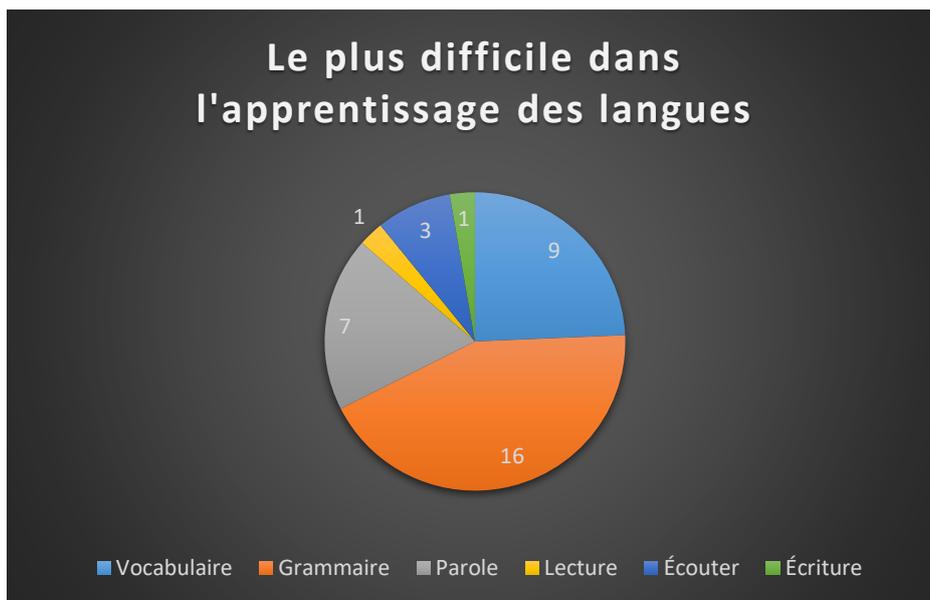


Figure 3. Le plus difficile dans l'apprentissage des langues

Ces figures rassemblent la plupart des réponses à la question 8. Comme indiqué avant de présenter les figures, certains participants n'ont pas donné de réponses claires (ou n'ont pas répondu du tout) à la question et ne sont donc pas incluses dans les figures. De plus, certains participants ont été d'avis opposé, par exemple la grammaire est la chose la plus facile et la plus difficile du langage (par exemple le plus facile est les temps (*aikamuodot*), et le plus difficile est l'ordre des mots). Ils ne sont pas inclus dans les figures pour avoir une vue d'ensemble claire. De la figure 2 on peut voir que la chose la plus facile dans l'apprentissage des langues est le vocabulaire avec 13 votes. En la comparant à la figure 3, on peut voir que la grammaire est de loin la chose la plus difficile avec 16 votes. Il y a aussi un nombre assez élevé de votes pour le vocabulaire avec 9. En comparant les votes pour la grammaire dans la figure 2, on voit que peu des répondants pensent que la grammaire est la partie la plus facile. Il est donc clair que la grammaire est globalement la chose la plus difficile avec 16 votes sur 37. Pour rappel, 24 des répondants étaient en première année, 6 en deuxième, 6 en troisième et 4 en quatrième et en regardant différents répondants de différentes années de lycée, c'est pareil, la grammaire est la plus difficile pour tous, quelle que soit l'année où ils se trouvent. Une autre chose à noter est que la lecture est également une partie facile de l'apprentissage des langues, avec beaucoup plus de votes dans la figure 2. Pour les autres sections, les réponses sont assez similaires dans les deux figures.

En gardant ces figures à l'esprit, la question 9 demande ce qui motive les études et ce qui les démotive. 37 sur 38 répondants ont répondu à la question, bien que de 20 sur 37 répondants aient répondu davantage à la question de savoir ce qui apporte de la motivation et n'ont pas répondu à ce qui les démotive. De nombreuses réponses indiquent que réussir dans quelque chose apporte plus de motivation. L'exemple 4 pour illustrer cette réponse :

(4) La motivation vient de bonnes notes et du succès.

En même temps, les choses trop difficiles à comprendre sont démotivantes :

(5) Si apprendre une langue est trop difficile, cela enlève de la motivation.

Dans l'ensemble des réponses à cette question, les répondants ne savaient pas exactement ce qui enlève la motivation à étudier les langues. La plupart des réponses à ce qui enlève la motivation reposent sur un raisonnement tel que celui présenté dans l'exemple 5.

Il arrive généralement que la partie la plus importante d'un phénomène soit la plus difficile, certainement avec les langues. À la question 10, j'ai demandé aux élèves de dire quelle partie de la langue les intéresse le plus. Tous les 38 répondants ont répondu à la question, mais comme il s'agissait d'une question ouverte, les répondants pouvaient donner plus d'une réponse pour dire qu'ils étaient intéressés par plus d'une chose concernant les langues donc le nombre de résultats est plus grand que le nombre de participants. Au total, il y a eu 68 votes. J'ai compilé les réponses dans la figure ci-dessous.



Figure 4. Partie la plus intéressante de la langue

En analysant cette figure, la parole est la partie la plus intéressante de la langue avec 27 votes. On peut en déduire des réponses qu'apprendre à parler la langue apporte la motivation mais il

ressort également des deux dernières figures que la grammaire n'intéresse pas les répondants car elle est difficile. Un répondant a ingénieusement souligné que pour apprendre à parler couramment une langue, il faut également apprendre la grammaire :

- (6) Je m'intéresse surtout au vocabulaire afin de pouvoir élargir mon propre vocabulaire. Je veux aussi apprendre la langue correctement grammaticalement, c'est donc également un domaine important.

Seulement 6 élèves ont répondu que la grammaire est la partie la plus intéressante de la langue. Comme la grammaire est indiquée comme la partie la plus difficile de la langue dans la figure 3, il est important d'en apprendre le plus possible pendant les cours. Mais pour ce faire, les cours doivent être intéressants et l'enseignant doit être prudent et respectueux pendant les cours car, selon certaines réponses à la question 9, une chose qui pourrait freiner la motivation est la qualité des cours et l'attitude de l'enseignant. Cela ressort clairement des réponses. Voici quelques exemples pour illustrer cela.

- (7) La motivation vient d'un bon professeur et de la réussite dans les études. La motivation est supprimée par des choses qui semblent difficiles et par la pratique de choses qui ne sont pas claires.
- (8) [L]e caractère unilatéral de l'enseignement réduit la motivation.
- (9) La motivation vient d'un professeur motivé et encourageant. D'un autre côté, la motivation est supprimée par un professeur négatif et pratiquant lynchage.

Il est clair que ce n'est pas seulement à l'élève d'apprendre les langues, mais qu'il incombe également aux enseignants de veiller à ce que les élèves aiment être en classe et que les méthodes d'enseignement soient à la fois intéressantes et efficaces.

4.3. Questions liées à l'apprentissage informel et motivation

La dernière partie du questionnaire (questions 11 à 17) comporte des questions sur le temps libre des élèves et sur la manière dont ils utilisent les langues pendant leur temps libre (cf. Mutta et al., 2017). En d'autres termes, comment ils apprennent les langues de manière informelle. À la fin du questionnaire, je leur ai demandé si l'apprentissage informel apportait plus de motivation aux études.

À la question 11, j'ai demandé les répondants d'indiquer de quelle manière ils utilisent les langues pendant leur temps libre, par exemple les livres, les bande-dessinés ou les journaux. Comme dans la figure 4 relative à la question 10, les répondants pouvaient donner plus d'une réponse à la question, le nombre est donc supérieur à celui des 38 répondants. Ci-dessous la figure 5 illustre les réponses.

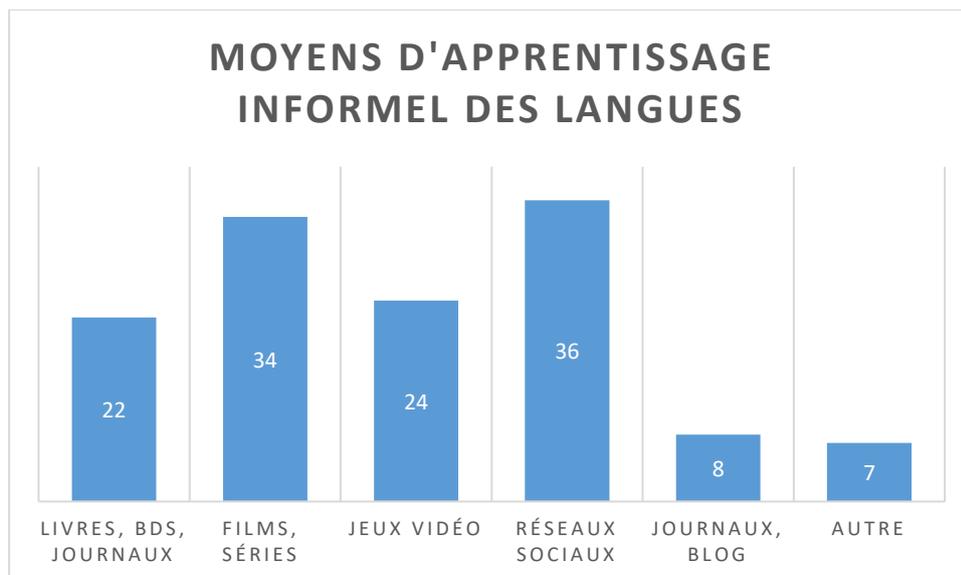


Figure 5. Moyens d'apprentissage informel des langues

La figure montre que les réseaux sociaux (N=36) et les films et les séries (N=34) sont de loin les moyens les plus populaires d'utiliser les langues pendant le temps libre mais cela était attendu puisque les réseaux sociaux et les films et les séries sur Netflix, Disney+ etc. sont aujourd'hui l'un des passe-temps les plus populaires ce que l'on peut également voir dans d'autres études (e.g. Mutta et al., 2017, 189). La lecture (N=22) est clairement moins populaire mais de nombreuses réponses incluent toujours la lecture, il en va même pour les jeux vidéo (N=24). Cependant, il faut tenir compte du fait que les garçons jouent en moyenne plus aux jeux vidéo que les filles (Leonhardt, Overå, 2021) et que plus de filles (23) que de garçons (14) ont répondu à ce questionnaire. Cela est évident lorsqu'on examine les résultats des réponses des garçons à la question par rapport aux réponses des filles. 93 % des garçons ont répondu qu'ils jouaient à des jeux vidéo pendant leur temps libre, tandis que seulement 43 % des filles l'ont fait pendant leur temps libre. Les journaux ou les blogs ont obtenu peu de votes par rapport aux autres (N=8). Dans la section « autre », les réponses étaient la musique, les podcasts et les situations sociales (N=7). Avec le recul, si la musique était l'une des options principales, elle aurait pu obtenir beaucoup de votes car la musique peut être écoutée dans de nombreuses langues et peut être un moyen facile d'apprendre des langues.

La question 12, liée à la question 11, demandait quelles langues les répondants utilisaient pendant leur temps libre. Toutes les réponses mentionnaient l'anglais comme langue étrangère principale et certaines réponses mentionnaient le suédois. Malheureusement, très peu de réponses mentionnaient qu'ils utilisaient d'autres langues pendant leur temps libre. Certains

participants mentionnent qu'ils utilisaient d'autres langues plus difficiles à trouver pendant le temps libre via différentes applications d'apprentissage, telles que Duolingo. En Finlande, il est assez difficile d'être confronté à d'autres langues que l'anglais et le suédois pendant le temps libre (cf. Veivo et al. 2021, 53.). Il est donc compréhensible que l'anglais soit la langue la plus utilisée pendant le temps libre. À la question 13, les élèves ont donné une réponse de savoir quelle partie d'une langue ils ont amélioré le plus pendant leur temps libre. Comme les questions 10 et 11, la question 13 est également une question ouverte, elle comporte donc plus de réponses au total que 38. Le figure 6 illustre les réponses.

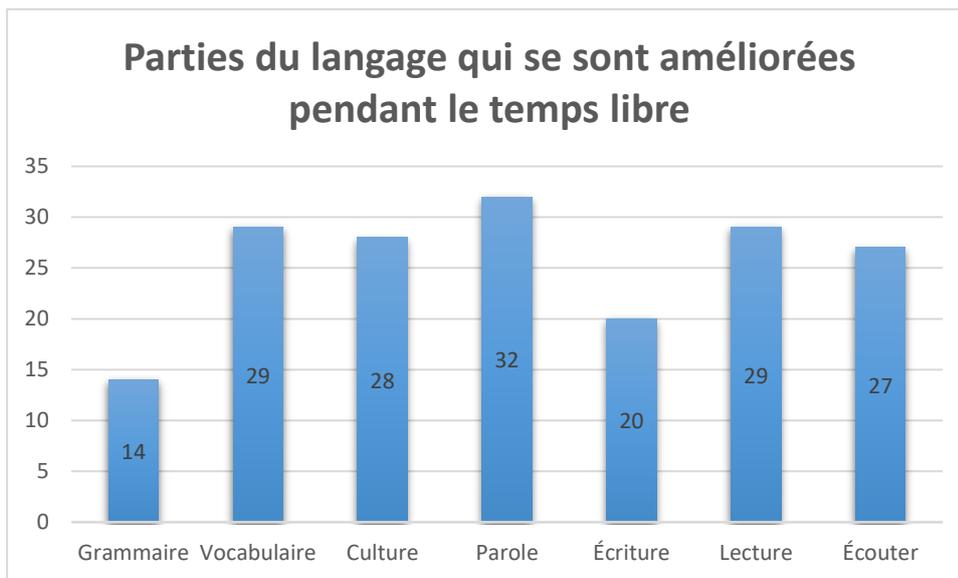


Figure 6. Parties du langage qui se sont améliorées pendant le temps libre

Conformément aux figures précédentes, la grammaire n'est pas quelque chose que de nombreux répondants s'entraînent pendant leur temps libre (N=14). C'est peut-être pour cela qu'il était considéré comme beaucoup plus difficile que d'autres parties du langage. Outre la grammaire et l'écriture (N=20), les autres options disposent de votes avec la parole étant la chose la plus améliorée (N=32). Cela montre qu'il existe de nombreuses façons d'utiliser et d'apprendre les langues pendant le temps libre.

À la question 14, en tenant compte des questions précédentes, il a été demandé aux répondants si l'apprentissage informel apporte plus de motivation pour étudier les langues. Sur 38 réponses, 31 ont dit oui, 1 a dit non et 6 n'étaient pas sûrs. Dans l'ensemble, un très grand nombre de personnes interrogées étaient convaincues que l'apprentissage informel était une source de motivation. La question 14 a été suivie d'une question sur les raisons pour lesquelles

l'apprentissage informel apporte de la motivation. Sur 30 réponses, il y avait beaucoup de variation à la question. L'exemples 7, 8 et 9 illustrent les réponses :

- (10) L'utilisation informelle de la langue montre que la langue peut également être utilisée en dehors de l'école, ce qu'on appelle "dans la vraie vie".
- (11) L'utilisation informelle d'une langue me donne une motivation personnelle car je peux ainsi parler aux populations locales dans la langue qu'elles utilisent également. En même temps, j'augmente mes propres connaissances culturelles.
- (12) Par exemple, je regarde beaucoup de programmes en anglais qui m'aident à très bien apprendre la langue et qui apportent plus de motivation.

Les réponses avaient un point commun : l'apprentissage informel était beaucoup plus varié et ne se limitait pas aux livres et à quelques bavardages pendant les cours. On peut se concentrer sur les choses les plus intéressantes et les plus importantes pour soi, ce qui rend le tout plus amusant. De nombreuses réponses indiquaient également qu'ils pouvaient utiliser la langue de manière plus pratique et se mettre vraiment au défi, par exemple au travail ou à l'étranger.

L'exemple 13 est pour illustrer ce type de réponse :

- (13) Comme j'utilise beaucoup l'anglais dans mon travail, je souhaite donner la meilleure impression possible de mes compétences linguistiques et savoir répondre naturellement aux questions des clients. Je pense que c'est aussi une bonne formation générale de savoir converser en anglais. J'espère aussi voyager beaucoup pendant ma jeunesse et je veux apprendre et parler un bon anglais et éventuellement d'autres langues.

Ces réponses montrent de quelle manière l'apprentissage et l'utilisation informels des langues peuvent motiver à étudier davantage.

Les deux dernières questions visaient à savoir si les répondants avaient fait des recherches supplémentaires à la maison sur un sujet qu'ils n'avaient pas compris pendant les cours. À cette question, 28 ont répondu *oui* et 10 ont répondu *non*. La question de suivi demandait de quelles manières ils avaient essayé d'apprendre ledit sujet. La réponse la plus courante était les exercices et la révision avec les manuels scolaires avec 17 votes sur 28. Les répondants mettaient beaucoup de temps à réviser les tâches dans les manuels pendant le temps libre et cela ne pressait pas. Une autre manière proéminent mentionnée était l'utilisation d'internet avec 12 votes sur 28. Il y a également eu des réponses avec une ou deux mentions. Par exemple *Parler avec des amis* ou *demander de l'aide aux parents*. L'apprentissage d'une langue est un long voyage et la motivation peut diminuer au cours du voyage, mais il est important de se rappeler que toutes les difficultés finissent par être récompensées.

5. Conclusion

La question de recherche pour cette étude était comment l'apprentissage informel affecte la motivation pour étudier les langues. Dans cette étude, j'ai essayé de répondre à cette question avec l'analyse qualitative que j'ai faite. Cette étude avait trois points d'intérêt en ce qui concerne l'apprentissage des langues lors de la planification de cette étude : l'apprentissage informel, l'apprentissage formel et la motivation. En plus de déterminer si l'apprentissage informel affecte la motivation, il était important de comparer l'apprentissage informel des langues avec l'apprentissage formel des langues pour avoir une meilleure vision des deux. Avec l'aide d'apprenants en langues d'un lycée finlandais, j'ai découvert des réponses intéressantes et utiles.

À l'aide du questionnaire qui a servi de collecter le corpus à cette étude, j'ai analysé les réponses au questionnaire et suis parvenu à la conclusion que dans l'ensemble, l'apprentissage informel affecte effectivement la motivation à étudier les langues. Cela ressort clairement de nombreuses réponses au questionnaire qui a servi de corpus à cette étude. En particulier dans les dernières questions. Comme le montrent les réponses au questionnaire et mentionné dans la partie théorique, l'apprentissage et l'utilisation informels des langues se déroulent de nombreuses manières pendant le temps libre, au travail, entre amis, etc. (cf. Mutta et al., 2017). Bien sûr, il y a certaines choses dans la langue qui ne peuvent pas vraiment être apprises aussi facilement de manière informelle, en particulier les caractéristiques grammaticales car ils sont plus complexes dans de nombreux cas (surtout au niveau avancé) et nécessitent plus de temps pour apprendre, comme le montrent les réponses. Dans l'apprentissage formel, il est également utile que l'enseignant soit là pour donner des conseils pendant les cours. Et pour apprendre de la manière la plus efficace possible, les cours doivent être bien planifiés et l'enseignant doit faire preuve de respect et être à l'écoute de ses élèves. Mais ce qui peut être fait pendant les cours de langue est limité car le programme d'enseignement doit être suivi. C'est pourquoi, selon de nombreuses réponses au questionnaire, utiliser les langues pendant le temps libre peut être plus amusant et il existe de nombreuses autres façons d'y parvenir. De nos jours, il suffit d'avoir un appareil mobile ou un ordinateur car Internet est un vaste espace offrant de nombreuses possibilités d'apprendre des langues. S'il n'y a pas Internet, on peut s'entraîner à la maison en utilisant des manuels de cours ou en discutant avec ses amis et sa famille. Les réponses aux questions sur la motivation suivent La Théorie de l'Autodétermination par de Ryan & Deci, comme les répondants ont

déclaré que leur motivation à étudier vient de leur propre volonté et non de quelque chose extérieur.

Pour étudier le sujet plus loin, il pourrait être bon de prendre en compte lors des cours de langue ce que les étudiants étudient en langues pendant leur temps libre. L'enseignant(e) pourrait demander aux élèves de quelle manière et quelle partie des langues ils étudient de manière informelle afin que les cours puissent se concentrer sur les choses qui sont les plus difficiles pour les élèves. Par exemple la grammaire, car selon le questionnaire, c'était la chose la plus difficile, et en même temps, la moins étudiée à la maison, mais tout cela doit être fait si possible conformément au programme d'enseignement. De plus, l'enseignement des langues pourrait se concentrer davantage sur l'apprentissage informel, peut-être l'enseignant(e) pourrait demander aux élèves de quelle manière ils utilisent les langues pendant leur temps libre et en proposant des exercices en classe en relation avec ces situations.

Il serait utile d'entendre également le point de vue des enseignants sur un sujet comme celui-ci. Par exemple, comment ils envisagent le déroulement des cours et quelles parties de la langue intéressent le plus les étudiants, et comment ils pourraient améliorer l'expérience en classe. Les devoirs donnés pendant les cours pourraient être plus diversifiés. Par exemple, certaines tâches pourraient consister en exercices à parler avec des gens, suivre des cours de langue sur Internet et lire des livres ou regarder un film ou une émission de télévision car de nombreuses réponses au questionnaire ont indiqué qu'il est préférable d'utiliser la langue d'autres manières que suivant simplement le manuel scolaire.

Cette étude a prouvé que l'hypothèse présentée dans l'introduction était correcte. À l'aide des réponses des élèves, il est devenu évident que l'apprentissage informel des langues augmente effectivement la motivation à étudier davantage les langues. À l'heure actuelle, presque toutes les parties du langage se sont améliorées pendant le temps libre (parole, vocabulaire, lecture, capacité d'écoute et même connaissances culturelles). C'est évident que l'apprentissage informel aide certainement, comme le montrent les réponses, ajouter davantage de motivation pour étudier plus de langues et peut-être que bientôt, même la grammaire sera une chose que beaucoup pourront facilement mieux apprendre pendant leur temps libre !

Bibliographie

Calamel, C. (2012). Prendre en compte les situations non formelles d'apprentissage *débats/jeunesses*, 62, 33-43. <https://doi.org/10.3917/agora.062.0033>

Dörnyei, Z., & Ushioda, E. (2011). *Teaching and Researching Motivation*. 2e éd., Longman/Pearson, Harlow.

Leonhardt, M, Overå, S. (2021). Are There Differences in Video Gaming and Use of Social Media among Boys and Girls? -A Mixed Methods Approach. *Int J Environ Res Public Health*, 18(11). DOI : [10.3390/ijerph18116085](https://doi.org/10.3390/ijerph18116085)

Mangenot. F. (2011). Apprentissages formels et informels, autonomie et guidage. *EPAL - Echanger Pour Apprendre en Ligne*, Grenoble, France. Disponible sur <https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-02010467>

Mutta, M., Lintunen, P., & Pelttari, S. (2017) Kielitaito ja informaalin oppimisen kontekstit: kielten opiskelijoiden ja yhteiskuntatieteilijöiden käsityksiä kielitaidosta ja teknologioiden hyödyntämisestä oppimisen tukena. In S. Latomaa, N. Lilja & E. Luukka (éds.), *Kielitietoisuus eriarvoistuvassa yhteiskunnassa – Language awareness in an increasingly unequal society* (p. 181–200). AFinLAn vuosikirja 2017. Jyväskylä: Suomen soveltavan kielitieteen yhdistyksen julkaisuja 75. Disponible sur <https://journal.fi/afinlavk/issue/view/4674>

Kinnunen, N. (2018). *Motivaatio valinnaisen vieraan kielen opiskeluun lukiossa* (Mémoire de master inédit). Université de Lappi.

Ollivier, C., & Puren, L. (2011). *Le web 2.0 en classe de langue*. Paris : Editions Maison des langues.

Paananen, M. (2014). *Motivation des élèves pour choisir le français comme langue étrangère facultatif* (Mémoire de licence inédit). Université de Turku.

Sansone, C., & Harackiewicz, J. (2000). Controversies and new directions - is it déjà vu all over again? In C. Sansone & J. Harackiewicz (éds.), *Intrinsic and extrinsic motivation: the search for optimal motivation and performance* (p. 444-454). San Diego : Academic Press.

Salmela-Aro, K. (2018). (Éd.) *Motivaatio ja oppiminen*. PS Kustannus : Jyväskylä.

Kiuru, N. (2018). Kaveriverkostot ja oppimismotivaatio. In K. Salmela-Aro (Éd.) *Motivaatio ja oppiminen* (p. 123-140). PS Kustannus : Jyväskylä.

Ylioppilaslautakunta. Comité chargé de l'organisation des examens scolaires nationaux. Disponible à partir du site <https://www.ylioppilastutkinto.fi/fi>

Veivo, O., Pollari, P., Toomar, J., & Mäntylä, K. (2021). ”Englanti jyrää” : kieltenopettajien keinoja ja ehdotuksia kielivalintojen monipuolistamiseksi. In R. Hildén, P. Portaankorva-Koivisto, & T. Mäkipää (Eds.), *Aineenopetus ja aiheenopetus* (p. 49-70). Helsingin yliopisto. Ainedidaktisia tutkimuksia, 20. <http://hdl.handle.net/10138/340235>

Annexe 1. La formulaire de consentement

Teen proseminaaritutkimusta, jossa käsitellään opiskelijan informaalista kielen oppimista (luokan ja koulun ulkopuolella tapahtuva kielenoppiminen ja käyttö) ja miten se vaikuttaa motivaatioon opiskella vieraita kieliä. Tutkimusta varten kerätty aineisto käsitellään anonyymisti niin, että osallistujan henkilöllisyys ei paljastu. Aineistoa säilytetään tutkimusta tekevässä yliopistossa. Huoltaja voi halutessaan myös perua lapsen osallistumisen. Katso tietosuojailmoitus liittyen tutkimukseen skannaamalla oheinen QR-koodi ennen lomakkeeseen vastaamista. [Tietosuojailmoitus docs- sovelluksessa](#), jos QR koodia ei pysty lukemaan.

Tutkimuksen tekijä: Oliver Kuusinen

Tutkimuksen tekevä yliopisto: Turun Yliopisto

Tietosuojailmoitus



Suostun siihen, että lapseni kirjoittamia vastauksia kerätään ja tallennetaan anonyymisti.

*

Kyllä

Ei

Kerättyä lastani koskevaa aineistoa saa käyttää tieteellisessä tutkimuksessa

*

Kyllä

Ei

Huoltajan ja lapsen tiedot muodossa Etunimi, sukunimi ja lapsen nimi

*

Lyhyt vastausteksti

Annexe 2. Le questionnaire

Kysely kielten informaalista oppimisesta ja motivaatiosta

Tässä kyselyssä keskitytään informaaliin kielenoppimiseen (luokan ja koulun ulkopuolella tapahtuva kielenkäyttö ja oppiminen) ja kuinka se vaikuttaa motivaatioon opiskella kieliä. Kysely liittyy proseminaritutkimukseeni Turun Yliopiston Ranskan kielen oppiaineessa/Kieli ja käännöstieteiden laitoksessa. Kyselyn vastaukset käsitellään anonyymisti ja luottamuksellisesti. Kyselyn tekemiseen menee noin 15-20 minuuttia. Vastaathan parhaasi mukaan!

1. Ikä *
Kirjoita tähän ikäsi _____
2. Sukupuoli *
 - Mies
 - Nainen
 - Muu
 - En halua kertoa
3. Millä lukion vuosiluokalla olet? *
 - 1.
 - 2.
 - 3.
 - 4.
4. Äidinkieli *
 - Suomi
 - Ruotsi
 - Kaksikielinen, mitkä? _____
 - Muu, mikä? _____
5. Mitä vieraita kieliä opiskelet? *
 - Englanti
 - Ruotsi

- Ranska
 - Saksa
 - Venäjä
 - Italia
 - Espanja
 - Muu, mikä? _____
6. Jos opiskelet muitakin kieliä kuin ruotsia tai englantia, kerro miksi valitsit juuri tämän kielen?
- _____
- _____
7. Opiskeletko mielelläsi kieliä? *
- Kyllä
 - En
 - En osaa sanoa
8. Mikä kieltenopiskelussa on helpointa? Entä vaikeinta? *
- _____
- _____
9. Kerro vapaasti, mikä tuo/vie motivaatiota opiskella kieliä.
- _____
- _____
10. Mikä osa-alue kiinnostaa sinua kielen opiskelussa eniten? (esim. kielioppi, sanasto, puhuminen, kulttuurintuntemus...) *
- _____
- _____
11. Millä tavoin käytät/kuuntelet/luet yms. vierasta kieltä koulun ulkopuolella? *
- Kirjat, sarjakuvat, sanomalehdet
 - Sarjat/elokuvat
 - Videopelit
 - Sosiaalinen media
 - Päiväkirjan/blogin kirjoittaminen
 - Muu, mikä? _____
 - En käytä ollenkaan
12. Vastaa vapaasti mitä kieliä käytät vapaa ajallasi ja kuinka paljon.
- _____
- _____
13. Missä osa-alueessa olet parantanut omaa kielenosaamistasi omalla vapaa-ajalla? (voit valita useamman vaihtoehdon) *
- Kielioppi
 - Sanasto
 - Kulttuurintuntemus
 - Puhuminen
 - Kirjoittaminen
 - Lukutaito
 - Kuuntelutaito
 - Muu, mikä? _____
14. Tuoko informaali kielenkäyttö motivaatiota kieltenopiskeluun? *
- Kyllä
 - Ei

En osaa sanoa

15. Kerro vapaasti millä tavoin informaali kielenkäyttö tuo motivaatiota/miksi ei lisää motivaatiota kieltenopiskeluun?

16. Jos jokin asia jää oppitunnilla epäselväksi, pyritkö vapaa-ajalla oppimaan asian? *

Kyllä

En

17. Jos vastasit kysymykseen 16 kyllä, kerro millä tavalla.
